

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

SYNDICAT des TRAVAILLEURS

RENAULT-RALPH

nous gagnerons

RENAULT : les travailleurs protègent leur outil
Premier succès capital: les négociations reprennent

L'ACTUALITÉ POLITIQUE ET SOCIALE

CGT

CFDT

FO

LA SEULE RIPOSTE :

(C.F.D.T.)

L'OCCUPATION

IL FAUT

RENÀULT

MAI 1971

Billancourt: Un O.S. parle
ORGANE DU POUVOIR!

On n'est pas des moineaux,

on ne veut pas des miettes!

(Les Maos)

CGT

SYNDICAT DES TRAVAILLEURS HORAIRES ET APR RENAULT **FSM**

LE SUCCES DE L'UNITE

LA DIRECTION DE LA REUIL

DOIT CEDER!

Supplément au n° 109 d'I.C.O.
Informations Correspondance Ouvrières.

ON FAIT LA GREVE POUR AVOIR DU FRIC

ON FAIT LA GREVE PARCE QU'ON EN A MARRE .

La vie augmente , et si on veut garder le peu qu'on a , il faut se battre .
On est mité d'un coin dans un autre , souvent avec des décalassements et une perte de salaire .

Les dirigeants syndicaux ont signé le 19 février des accords de salaire .
Et pour un an . Rien à attendre de ce côté là .

Mais il y a la grille des salaires . Là , on peut gagner quelque chose et se battre dans un atelier ou un autre . Au moins , on sait ce qu'on fait , pourquoi on se bat et comment on se bat . Cela a marché au 74 à Billancourt (6 à 13 f de l'heure de plus) , aux tambours de freins au Mans (26 f de plus) .

PAS DE RAISON POUR NE PAS CONTINUER.

LE VENDREDI 30 AVRIL

Tous les travailleurs de la Régie de Billancourt et d'ailleurs apprennent qu'au Mans , ils sont en grève depuis le jeudi 29 , qu'ils occupent l'usine . PAS PAR LES SYNDICATS , PAR LA RADIO .

COMMENT CELA A COMMENCE

Depuis le 2 avril , 82 OS de l'atelier FF (montage des transmissions) de l'usine du Mans font chaque jour 7 heures de grève et deux heures de travail .

QUE DEMANDENT ILS ?

Passer de la classe 5 à la classe 6 ou de la classe 6 à la classe 7 (au maximum 0,26 de l'heure) (I)

Le mercredi 28 avril , la CGT et la CFDT organisent dans les pays de la Loire , principalement à Nantes et au Mans une journée d'action régionale avec des débrayages dans les boîtes , des défilés devant la préfecture , etc....

Est ce que ça fait l'affaire des OS en grève depuis un mois ? Ils sont plusieurs milliers à débrayer une heure à l'usine du Mans pour soutenir les 82 une heure pour l'équipe du matin une heure pour l'équipe du soir . C'est tout ce qu'ont trouvé les syndicats . Mais l'équipe du soir trouve autre chose : l'heure de grève , on la continue en grève en grève illimitée . Et on occupe l'usine . Les syndicats , surpris , pratiquent la démocratie : le vendredi 30 au matin , ils organisent un vote mais toute l'équipe décide de continuer la grève et l'occupation .

LE MANS ARRETE , C'EST TOUTES LES USINES RENAULT QUI MANQUENT RAPIDEMENT DE PIECES .

QUE VEULENT ET QUE FONT LES SYNDICATS ?

(I) dans la classification actuelle des OS , chaque taux de salaire comprend trois catégories , mini , moyen , maxi ce qui fait 21 taux de salaires distincts .

Une initiative de « la base »

Les prévises, de leur côté, entendent accroître leur pression, et les syndicats ont pris d'innombrables précautions pour maîtriser et renforcer l'ac-

tion. La façon dont celle-ci s'est déclenchée constitue un autre aspect original de ce conflit.

La C.G.T. a voulu utiliser, presque dès le début du conflit, le vote à bulletin secret: alors que, le plus souvent, une telle consultation est organisée seulement pour la reprise du travail. Déjà, à Nantes, aux établissements Crausot-Loire, la C.G.T. avait eu recours à cette méthode. Au Mans, les débrayages de quatre-vingt-deux O.S. du département F.F. au montage des transmissions, sont partis de la « base ». C'est aussi à l'initiative de la « base » que la grève avec occupation s'est généralisée. Des jeunes, le plus souvent, qui ne sont pas pour autant des gauchistes, ont défilé dans les bâtiments, exercé diverses pressions pour inciter les plus anciens à stopper le travail. Mais la C.G.T., le lendemain, a préconisé un vote à bulletin secret. Les responsables de ce syndicat, qui ont obtenu 71,15 % des voix aux dernières élections, admettent que, dans un sens, ils ont été débordés, mais ils ajoutent aussitôt qu'ils ont voulu faire assumer démocratiquement, par l'ensemble des travailleurs, la poursuite ou non du conflit.

Certains O.S. n'ont pas apprécié cette tactique; c'est pourquoi mille à quinze cents ouvriers qui craignaient l'issue défavorable d'un tel scrutin ont refusé de voter. Il convient donc d'ajouter ces chauds partisans d'une lutte à outrance aux mille deux cent vingt-cinq personnes qui se sont prononcées, vendredi dernier, pour la grève à durée illimitée, et aux neuf cent soixante-dix-neuf autres qui ont choisi l'action sans en préciser la forme.

Le Monde - 6-5-71

A Billancourt, c'est seulement le lundi 3 MAI que nous l'apprendrons lorsque les syndicats nous distribuent un tract nous invitant à assister à un meeting pour le lendemain 4 mai à 12h.

Pendant tout ce temps, la grève a continué au Mans.

On peut se poser des questions. Pourquoi aucun des syndicats, aucun des groupes, ou partis, qui nous déversent à longueur d'année des tombereaux de tracts ou de journaux, ne nous ont pas dit un mot de la grève des 82 OS du MANS?

Pourquoi ils attendent 8 jours pour nous appeler à un meeting à Billancourt?

Et ça juste au moment où, à cause de la grève du MANS qui fabrique les pièces détachées pour toutes les autres usines, les stocks sont épuisés, et où DREYFUS commence à parler de chômage technique. Les débrayages des 82 OS du MANS c'est pourtant bien dans la ligne de la CGT. Des mouvements catégoriels de cet ordre, ils les recommandent depuis toujours, c'est en général plus facile à manoeuvrer, et apparemment, cela ne risque pas de s'étendre.

Pourquoi DREYFUS n'a pas cédé au MANS, alors que des reclassements ont été effectués dans d'autres ateliers? Cela on s'en fout, mais c'est un fait qu'il n'a rien voulu savoir. Il espérait sans doute que les OS en auraient marre, et retourneraient dans leur routine quotidienne. Les syndicats comme la direction ont cru pouvoir manipuler les ouvriers comme ils le font toujours. Mais les OS en ont eu marre, et ils ont continué. Et c'est parce qu'ils ont continué que cela a fini par tout casser. Pour la direction céder aux 82 c'était céder à d'autres après. Il fallait mettre un coup d'arrêt.

Les syndicats sont bien embarrassés avec un enfant sur les bras qui n'est pas à eux. Comme les 82 du MANS s'obstinaient à vouloir leur changement de taux, ils ont dû, pour ne pas perdre la face, faire quelque chose pour le soutien de cette grève, et en le faisant, ils ont contribué à étendre le mouvement au MANS, puis à BILLANCOURT, ils ont été contraints de poser alors des revendications plus générales.

Mais en même temps, ils ont réussi, au MANS tout au moins, à diviser le mouvement en le limitant aux seuls OS, et en laissant tout un ensemble de revendications beaucoup plus importantes dans la coulisse.

Toute l'extension du mouvement s'est faite dans le merdier le plus total, avec des rivalités entre les syndicats qui freinent le plus possible et pratiquent la démagogie habituelle, les groupuscules qui se voient déjà à la tête d'un nouveau mouvement révolutionnaire, avec des magouilles de vote, et des consultations avec les professionnels et les cadres qui travaillent. Pourquoi cette confusion? C'est facile à comprendre. Les syndicats ne voulaient pas la grève, ils sont poussés au cul par les travailleurs, ils a suivent, mais ils la sabotent. Leur plus grande crainte, c'est que les ouvriers se mettent en grève tout seuls et constituent leurs propres organismes de lutte. C'est pour cela qu'ils s'emploient, d'un côté, à semer la confusion dans l'esprit, d'un autre côté à briser par la force, toutes les tentatives des ouvriers de constituer des comités de grève.

Au meeting du MANS, les délégués parlent, parlent, mais le FO dit le contraire du délégué CGT, et pas la même chose que le CFDT; de tous les côtés, ça gueule des mots d'ordre qui ne veulent rien dire, pour couvrir les paroles de l'autre.

Et va comprendre pourquoi on vote. L'extension de la grève? L'occupation? On n'en sait rien. Les uns pensent que c'est pour que tout le monde soit dans la grève, professionnels compris. Les délégués proclament que c'est uniquement l'affaire des OS et que seuls les OS continuent la grève. Les autres, professionnels, maîtrise, cadres, employés, doivent reprendre le travail. C'est à peu près ce que SYLVAIN, secrétaire général CGT RENAULT, déclare à la radio, le mardi. C'est ce que les syndicats répandent partout.

Les syndicats et les ouvriers se retrouvent Place Nationale.
La CGT dit : "C'est un triomphe". A tout casser, on est 2.000
Pas pour faire la grève. Pour écouter des discours.

L'heure a été bien choisie : c'est l'heure du casse croûte et tous les jours il y a à peu près autant de monde dehors.

Sylvain répète sur tous les tons ce qu'il a déjà dit. Le même refrain contre les gauchistes, les cheveux longs, que l'heure de Cohn-Bendit, c'est passé, que toutes les tentatives d'utilisation du mouvement pour des buts autres que ceux déterminés par les travailleurs (c'est à dire par les syndicats) doivent être combattus avec une "formule exemplaire". C'est l'avertissement pour tous ceux qui sentaient proche la "révolution" contre la CGT ; ils sont avertis que les "travailleurs"

n'aiment pas beaucoup voir les gauchistes aux alentours de l'usine. Un slogan est gueulé en chœur par les suivants du PC : "Pas de salauds chez Renault"

Au cours de ce meeting il est question de l'insulte grave faite au "mouvement ouvrier" par la profanation des tombes des deux dirigeants

Cachin et Thorez. La signature de pétitions pour laver ce scandale est la tâche urgente du moment. Beaucoup plus important que les OS du Mans.

... sans cesse, pré-
révolution, une révo-
lution la CGT.
Grivine avait projeté
hier, parler devant
l'usine. Il y a re-

l'usine. Ce qui s'est passé le
1er mai n'a fait que renforcer
le sentiment d'hostilité. Les
distributeurs de tracts ont été
plutôt mal reçus.

Aux mots d'ordre revendicatifs, un autre se mêlait hier,
place Nationale. Direct, bref
et sans appel : "Pas de
salauds chez Renault!"

Kama
7
1971

Pourtant, à BILLANCOURT, il y a aussi bien d'autres problèmes. Depuis quelque temps, rien ne s'arrange, beaucoup de fabrications supprimées, transférées en province. Les ouvriers mutés dans d'autres ateliers avec pertes de salaire et déclassement.

DES PROBLEMES QUI NOUS INQUIETENT TOUS

TEMOIN CE TRACT DIFFUSE PAR UN COMITE DE LUTTE DES FORGES FONDERIES EN AVRIL 71

..... CONTRE LE DEMENAGEMENT, CONTRE LES MUTATIONS
AGISSONS EFFICACEMENT

Maintenant, c'est le tour du 6031 : à la fonderie carter-cylindre, le bruit court que la chaîne 2 va bientôt passer en normale.

Résultat : les moins anciens vont se retrouver déportés dans d'autres départements, comme des pions qu'on déplace, et de toute façon on perd tous 150 F par mois

DIRECTION = ESCROCS ET VOLEURS

Que deviennent les camarades qui ont été mutés ? C'est là ce qui est à nous les salaires, les cadences, les mutations, les brimades. Les syndicats parlent d'autre chose. Qu'est-ce qu'ils font ?

Soi-disant, ils ont droit à une prime qui leur garantit le même taux horaire ancien, moins 20 centimes. Mais cette prime est distribuée à la tête du client : certains y ont droit pendant un an, d'autres dans le même atelier, la gardent pour un peu plus longtemps suivant l'ancienneté.

Et le plus grave, c'est que la direction tente systématiquement d'escroquer les travailleurs mutés dans l'île en "oubliant" de leur payer cette prime. Ce qui fait qu'un ancien des fonderies est payé comme un OS nouvellement embauché. Et quand on gueule, ils rectifient "l'erreur", mais ils "oublient" de verser un rappel pour le temps qu'on a été volé.

Quant aux délégués de l'île, ils ne sont pas au courant, ou bien ils se lavent les mains (par exemple au 7464) et ça pour un boulot qui est aussi dur qu'avant : il n'y a plus la chaleur, mais il y a la cadence...

Ce même mardi 4 mai, le soir, la direction sort une affiche dans toute l'usine.

En même temps, on annonce l'arrêt de certains ateliers et l'avancement de la paie du 7 mai au 5 mai.

Un peu partout, il y a meetings sur meetings et des discussions.

AVIN N 1 2 2 2 2

INFORMATION AU PERSONNEL

A la suite du mouvement de grève affectant l'Usine du Mans depuis le 29 avril 1971 au soir, l'approvisionnement de certaines chaînes de montage en organes essentiels ne peut plus être assuré. En conséquence, la Direction va être contrainte de suspendre provisoirement l'activité des ateliers intéressés et d'inviter le personnel à quitter le travail.

De nombreux contacts ont été établis entre la Direction de l'Usine du Mans et les représentants des Organisations Syndicales. Les Délégués Syndicaux centraux ont également été reçus par la Direction Générale à Billancourt ce matin.

Il a été constamment indiqué à tous, que, compte tenu :

- des avantages contenus dans l'accord du 27 mars 1970, complété par l'avenant du 19 février 1971,
- de l'effort spécialement réalisé à compter du 1.4.1971 pour les catégories les moins favorisées,

il ne pouvait être envisagé de prendre en considération les demandes catégorielles supplémentaires présentées. En effet, la satisfaction de celles-ci entraînerait de telles conséquences sur l'ensemble des rémunérations que la charge en serait intolérable pour l'Entreprise.

Le prolongement de la grève ne pourra que provoquer progressivement la paralysie d'un nombre croissant de secteurs des Usines.

Une telle situation, qui entraîne, pour une durée indéterminée, la privation de leur emploi pour de nombreux membres du personnel, est profondément regrettable. Aussi, la Direction s'efforcera-t-elle de maintenir le fonctionnement des ateliers encore en marche tant que cela sera matériellement possible.

Je tiens à attirer l'attention de chaque membre du personnel sur les conséquences de ces événements qui portent, sur tous les plans, un très grave préjudice à l'Entreprise et donc aux véritables intérêts de tous ceux qui y travaillent.

Ceux qui étaient à l'usine s'en souviennent longtemps . Personne ne sait qui est en grève, qui travaille , qui est lock outé. Ceux qui se déclaraient en grève étaient peu nombreux . D'autres allaient voir la maîtrise pour se renseigner . Mais ils en étaient pour leurs frais , car aucun des chaffailons ne savait où ils'en trouvaient .

C'est alors que s'est déroulé le meeting dans l'île Séguin ; il débute à 10 heures en non à 9 comme cela avait été annoncé . Au maximum , il y a 4 à 5.000 personnes sur les 35.000 de Billancourt . Les représentants de la CGT prennent le micro et le tiennent jusqu'à 11 heures . A ce moment , ceux qui participent au meeting sont censés travailler et , peu après onze heures , ils partent à la cantine ; les dirigeants CGT parlent pratiquement dans le vide ; c'est un règlement de compte entre syndicats et à l'égard des gauchistes ; tout cela ne fait que laisser pourrir la situation . Tout le monde se fout de ces histoires . Chacun voudrait voir clair et attend qu'on lui apporte des précisions .

Pour gagner du temps , les syndicats proposent une consultation à bulletins secrets sur la grève et l'occupation de l'usine . Rien qu'à lire le contenu des bulletins de vote , on comprend que c'est une véritable farce . Tout le monde est désorienté . Même pour avoir un bulletin , il faut beaucoup de chances . Le vote se passe dans la plus grande confusion ; c'est bien voulu pour ça . Le résultat définitif ne sera même pas communiqué .

C'est si peu clair que le Vendredi 7 mai, un autre meeting qui regroupe cette fois près de 12.000 ouvriers , les syndicats font voter à nouveau à mains levées la grève et l'occupation de l'usine . Et on ne reparle plus de la consultation de la veille .

JE ME PRONONCE

POUR :

ça, c'est le bulletin de vote distribué le 6 mai à Billancourt par les syndicats

- Une présence et une grève dans les ateliers et dans l'usine tous les jours, mais sans occupation dans l'immédiat.

JE ME PRONONCE

POUR :

- L'occupation de l'usine dans le cas où le gouvernement refuserait d'ouvrir les discussions au MANS dès aujourd'hui.

C'est samedi et dimanche . L'usine est "occupée" .
C'est vraiment symbolique . On dirait du gardiennage .
La Direction peut dormir tranquille : son "outil" est bien gardé

LES SYNDICATS , LES PARTIS PRENNENT POSITION

La provocation

L'expérience nous apprend que le patronat ent ind...
par le lock-out, mettre les travailleurs hors de
l'entreprise afin d'y faire régner sa loi.

En gardant de jour et de nuit, notre outil de travail,
nous avons déjoué les plans de l'Etat-Patron.

Les magiciens

Les "gauchistes" sont passés maîtres en magie
et tours de passe-passe. Tous ont transformé
60 000 lock-outés en grévistes.

Prenez un dictionnaire aux mots : "chômeur" et
"gréviste" et vous verrez qu'il faut être aussi
inconscient qu'un gauchiste pour transformer
ainsi l'un en l'autre.

Echecs Métales - Section Renault de PCF
25.11.71 - mai 71

La commission exécutive
nationale de F.O. déclare
- soutenir l'action des mili-
tants F.O. en faveur d'une ac-
tion négociée . Tout en
mettant en garde les organi-
sations F.O. et les travailleurs
contre « les très grands dan-
gers de toute extrapolation du
conflict Renault et des actions
en cours à des fins politi-
ques », la C.E. estime que
« la direction de la Régie doit
sortir de ses refus immédiats »

Le Bureau National
de F. O.

Humanité 10-5-71
A cette affaire toute...
ple au départ, la di-
tion, le gouvernement
patron de la Régie, ont don-
né une dimension nationale, p
l'attaque qu'ils mènent con-
tre les travailleurs et contre la n
tionalisation.

A ce titre, elle concerne no-
seulement les O.S., mais aus-
si les ouvriers professionnels, es
employés, ingénieurs, technici-
ens, cadres eux aussi touchés. D
même, elle intéresse les forces
ouvrières et démocratiques qui
le pouvoir gauchiste-conserv-
vouldrait frapper pour échapper
à ses responsabilités.

Dans le pays et chez Renault
c'est ce pouvoir qui est source
de désordre et de crise. Les
travailleurs quant à eux ont
conscience de leurs responsabi-
lités. Cette conscience les guide
dans chacun de leurs actes. Ils
l'ont montré en ces jours diffi-
ciles en faisant échec aux ten-
tatives de désordre provoquées
par l'attitude de la direction, du
gouvernement et des groupes
gauchistes plus ou moins mani-
pulés par eux et venus à leur
secours comme à Flins. Ils ont
déjoué les tentatives de divisi-
on organisées pour opposer les
O.S., professionnels et manuels.

Les communistes de Renault
participent activement à cette
lutte en apportant leur soutien
actif aux légitimes revendica-
tions des travailleurs qui sont
dans l'immédiat : le règlement
du conflit au Mans, la levée et
le paiement du lockout, la dé-
fense de la nationalisation, pa-
trimoine national. La discussion
doit s'engager. Les travailleurs,
les organisations syndicales la
réclament. La Régie Renault
doit tourner. C'est l'intérêt des
travailleurs et de la nation.
C'est pourquoi luttent, de toutes
leurs forces, les communistes.

Raymond TREPPO
secrétaire de la section
Renault-Billancourt
et membre du Comité Central
du P.C.F.

Le Lundi 10 Mai,

nouveau meeting dans l'ile ; les délégués
donnent les informations sur les discussions
avec la Direction. Les syndicats renouvellent
leur appel à venir nombreux pour occuper
l'usine. Mais passé midi, tout le monde fuit
le camp. Pour la CGT, il faut montrer à la
Direction qu'on sait conserver le patrimoine
national et qu'on a ainsi la responsabilité de
l'usine. Pour la CFDT, il faut défendre les
nationalisations. FO laisse choir ses souff-
rances et déclare qu'on ne doit pas s'attendre
à des miracles, qu'on s'y attendra peu et qu'il ne
faut pas se faire d'illusions.

Lors de cette réunion d'informa-
tion - qui rassemblait envi-
ron 250 grévistes et pendant la-
quelle plus de 60 pour cent du
personnel « entretien » a dé-
brayé en signe de soutien - plu-
sieurs orateurs des centrales syn-
dicales CGT, CFDT et FO ont
pris la parole pour rappeler les
raisons du mouvement et deman-
der à l'unité dans l'action afin
de faire céder la direction .

Le porte-parole de la CGT a
souligné qu'il s'agissait d'une
grève d'O.S. concernant unique-
ment cette catégorie de person-
nel . « C'est pourquoi, a-t-il dit,
nous ne nous opposons pas au
travail de ceux qui ont encore la
possibilité de le faire. Bien au
contraire, nous les encourageons
dans ce sens en leur demandant
toutefois de débrayer réguliè-
rement pour nous montrer leur
soutien ».

... que c'est un acte de provocation
La C.F.D.T., responsable, déjouera ces
les la Direction tente d'utiliser un certain
nombre d'agents de maîtrise. C'est pourquoi nous demandons à ceux qui
ne s'affirment pas grévistes de rester chez eux. (13 mai 71 - Billancourt)

PARTI COMMUNISTE
Section RENAULT

ce que dit FO, c'est un peu ce que
tout le monde pense. Les autres
dirigeants font
une drôle de
tête. Après
on revote
26 mai
de
c'est

AUJOURD'HUI

LES COMMUNISTES DE RENAULT A LEURS
CAMARADES DE TRAVAIL

IL S'AGIT DE BRISER LE COMLOT

LA REGIE DOIT TOURNER

11 mai 71 L'expérience
Billancourt Groupe RENAULT

Une fois encore en exigeant du travail, les travailleurs sont à
pointe de la défense de l'entreprise nationalisée.

LA FUITE DES REVENDICATIONS

Plus l'action est faible, plus les revendications sont grosses
Plus l'action est forte, plus les revendications sont faibles/

5 mai

C'est pourquoi la C.F.D.T. appelle l'ensemble des travailleurs de BILLANCOURT à entrer dans la lutte pour :

- Une augmentation uniforme de salaire 150 Frs pour tous dans le cadre de la grille unique, avec la suppression des études de postes.
- la retraite à 60 ans
- le retour aux 40 heures
- l'amélioration des conditions de travail et le respect des libertés individuelles et collectives.

Tract CFDT
5 mai 71

Nous allons prendre contact avec F.O. et la C.G.T. pour mener 1



LE MONDE COMPREND PARFAITEMENT PAS SEULEMENT L'AFFAIRE DES RS DU MANS QUI EST EN CAUSE.

La décision affirmée Vendredi et indiquée par les assemblées de travailleurs du MANS, de poursuivre la grève, montre la combativité

POUR NOS
20 000 A.F.

Tract FO
5 mai 71

IL IMPORTE D'IMPOSER :

cgt

6 mai

- L'ouverture de discussions et la satisfaction des revendications O.S. DU MANS
- Le paiement des heures que fait perdre la Direction au Personnel frappé de Lock-Out.

Tract CGT
6 mai 71

■ L'ouverture de discussions sur une grille unique pour l'ensemble du personnel d'ingénieur permettant la progression du pouvoir d'achat d'une manière plus importante pour les bas salaires

REVENDICATIONS. Toutefois, à l'inverse de ce que prétend la direction, il ne s'agit, pour l'instant, que de négocier sur ce que les syndicats considèrent comme « deux priorités » :

- 1) Le règlement des revendications du Mans ;
- 2) La levée du lockout et le paiement des jours chômés.

Mardi, après avoir discuté avec les intéressés, les délégués du Mans avaient fait de nouvelles propositions, susceptibles de dégeler le conflit :

- Relèvement des coefficients d'OS sans incidence sur les salaires ;
- Que les 3 % d'augmentation restent à percevoir sur les 5 % prévus le soir à compter du 1er mai ;
- La suppression de l'abattement de 20 % de 2 %.

13 mai

En début d'après-midi hier, les trois syndicats (CGT, CFDT, FO) de Renault-Billancourt ont pris la décision d'appeler les autres travailleurs et la population à manifester leur solidarité.

« Arrivés à cette étape de la lutte qu'ils sont convaincus de mener, déclarent-ils, les syndicats CGT, CFDT et FO de Renault-Billancourt appellent à la solidarité active et matérielle des travailleurs et de la population de la région parisienne. »

Ce soutien visera à imposer rapidement :

1. Le règlement du conflit du Mans ;
2. Le paiement des heures perdues par le personnel ;
3. L'engagement d'ouvrir des discussions sur des revendications urgentes.

14 mai

LE MARDI 11 MAI, à BILLANCOURT

Nouveau meeting dans l'île SEGUIN. 3 à 10.000 ouvriers. Rien d'important n'y est dit. Dans l'usine, les employés et mensuels, et quelques O.S. continuent de travailler avec la bénédiction des syndicats, notamment de la CGT. Le Comité d'entreprise, dominé par la CGT a même ouvert une cantine spécialement pour ceux qui travaillent pour qu'ils puissent prendre leur repas.

Ceux qui demandent au meeting qu'on mette dehors ceux qui travaillent se font traiter de gauchistes.

On ne sait rien par les syndicats sur ce qui se passe dans les autres usines de la Régie.

Si le jeudi 6 tout le monde est désorienté, on l'est encore plus aujourd'hui avec la tactique des syndicats. On a l'impression que si DREYFUS rouvrait l'usine, c'est 90% des ouvriers qui reprendraient le travail avec soulagement. Parce que les problèmes de fric vont se poser pour beaucoup: les traites à payer, le loyer, les mômes ... tout ça pèse dans une "lutte" que la plupart des ouvriers de BILLANCOURT ne voulaient pas mener maintenant et qui, malgré toutes les déclarations grandiloquentes, n'est pas "leur" lutte.

Comment seraient-ils concernés par les revendications des syndicats, qui sont maintenant bien fixées:

- " Les revendications des travailleurs en lutte:
- Dans l'immédiat et prioritairement:
 - le règlement du conflit du MANS par l'obtention des salaires pour les OS dans le cadre de la grille unique
 - le paiement intégral des heures perdues pour tous et reprise collective du travail.
 - l'ouverture de discussions sur la plate-forme commune CFDT-CGT-FO- comprenant notamment la grille unique de classifications, le retour aux 40 heures, et l'avancement de l'âge de la retraite à 60 ans, et l'extension des droits syndicaux".
- (tract CGT intitulé " La Direction de la Régie doit céder").

A BILLANCOURT, le Comité intersyndical, formé par en haut, et composé de têtes syndicales a pris tout en mains. Les quelques tentatives pour constituer des comités de grève dans certains départements, ont échoué. A la fois par la méfiance des travailleurs à l'égard de tout ce qui vient des syndicats, des partis, des groupuscules, par la chasse acharnée dans l'usine et hors de l'usine à laquelle se livre la police CGT-PC contre tout ce qui peut apparaître comme un embryon de lutte autonome ou d'un regroupement politique échappant à leur influence.

Tout ce qui ne cadre pas avec leurs mots d'ordre, et leurs décisions, est qualifié aussitôt de gauchiste, et condamné irrémédiablement. Mais en même temps, la polémique à laquelle se livrent les différents groupuscules entre eux et avec le PC, les différents syndicats, fait que les ouvriers s'éloignent et sont méfiants à l'égard de tout ce qui ne leur est pas connu, à tout ce qui ne vient pas d'eux (ce n'est pas seulement l'action du PC et tout son conditionnement qui créé cette situation).

Les ouvriers de BILLANCOURT ont beaucoup à réclamer, notamment sur les mutations, les déclassements, l'insécurité de leur emploi. Mais s'ils expriment leur mécontentement, c'est

"Et dans ce domaine, les travailleurs ne pourront pas longtemps encore accepter de mener une lutte stérile contre les groupuscules qui mènent leur agitation néfaste dans l'usine"

...
(ECHO des Métallurgues Renault-PC- 5/71).

plus par une sorte de passivité dirigée autant contre la direction que contre les syndicats qui temporisent et essaient d'arranger les choses pour la "reprise du travail" que contre les groupuscules qui essaient de les entraîner à des actions plus radicales voire à une "auto-organisation" contrôlée par eux plus ou moins.

Ce qui est le plus net, c'est cette peur d'être baisés une fois de plus, une méfiance qui paralyse tout. Mais qui se retourne aussi: ils sont comme au bord de la lutte, mais ils ne bougent pas; cela ne fait l'affaire de personne et finalement bloque totalement tous les mécanismes "revendicatifs" traditionnels. La démagogie des syndicats tombe à plat tout comme sa tentative de récupérer l'occupation comme arme de lutte contrôlée, puisque les ouvriers refusent de s'y associer (et même une partie de l'appareil de la CGT); le merdier total dans lequel le mouvement est laissé volontairement par les syndicats est ressenti fortement par la base qui attend pour juger des informations claires qu'on ne lui donne pas. C'est souvent dans les meetings qu'on entend, même des CGT, dire "on s'en fout, ça ne nous intéresse pas" etc... Finalement ni les syndicats, ni la Régie, ni les groupuscules ne peuvent utiliser cette passivité et en tirer gloire; elle apparaît alors comme un moyen de défense autant que comme quelque chose de négatif. Un moyen de défense qui ne se traduit pas, en raison des circonstances, par des actes ou des formes de lutte autonomes mais qu'on sent tout proches de la faire si une faille apparaissait.

L'assistance aux meetings est importante; les gars veulent savoir; mais dès que c'est fini ils se barrent chez eux. A chaque fois les syndicats rappellent qu'il faut des volontaires pour l'occupation, mais ça tombe dans le vide. Même l'ouverture de la cantine bon marché (2rs) aux "grévistés" n'attirent pas les foules à BILLANCOURT.

La manifestation des métallos parisiens de la Place St Augustin à l'avenue de Wagram le vendredi 14 mai (pour les 40 heures en 3 ans - bof!-) et pour la retraite à 60 ans (rebof!) et à la rigueur pour la solidarité avec RENAULT, ne ramène que 500 ouvriers de RENAULT (les appareils CGT et CFDT et quelques curieux) " Ce n'est qu'une délégation" dira un petit bonze syndical alors que le meeting à BILLANCOURT, le matin même, pour organiser le départ à la manif n'a regroupé que 3000 ouvriers à tout casser.

LES TENTATIVES d'ORGANISATION HORS DES SYNDICATS

Rien n'illustre mieux l'attitude des ouvriers que ce constat d'échec de Lutte Ouvrière et d'autres groupuscules dans leur tentative de créer sur le plan de quelques départements un comité de grève à BILLANCOURT (c'est extrait de L.O. N° 141 des II-17 mai 1971).

" vendredi matin, à la suite du meeting dans l'Ile, les sections syndicales CFDT des départements I2, 98, et 74 qui sont animées par des camarades de L.O. ont appelé les travailleurs de ces départements, syndiqués et non syndiqués, à se réunir pour organiser concrètement l'occupation et élire un comité local de grève... 200 ouvriers se sont donc retrouvés dans le réfectoire du Bas Meudon. C'est très peu bien sûr si on compare ce chiffre à celui de l'effectif global de ces ateliers (5000) (1) ... (suit un exposé sur une tentative de sabotage de la réunion par un responsable CGT)...Mais l'assemblée faisant preuve de sérieux, consciente d'être minoritaire numériquement sinon politiquement (2).. ne se constitue pas en comité de grève formel... sur la liste beaucoup sont sympathisants maoïstes ou trotskystes ... "

(1) en tenant compte du bluff trotskyste habituel, on peut diviser au moins par deux.

(2) admirons en passant la formule; on demande un dessin pour expliquer comment on est majoritairement politiquement quand on ne l'est pas numériquement. Par un appareil de domination?

Manifestement, syndicats et Régie espèrent bien en terminer en fin de semaine. C'est classique: pour parler sous le couvert du week-end, à l'abri de toute pression de la base (on ne sait jamais) action psychologique de la radio et de la T.V. à laquelle s'associent complaisamment les déclarations des leaders syndicaux, l'inévitable chute qui amène la perspective de recommencer une autre semaine sans fric.

A cette action psychologique, les syndicats font écho dans leurs tracts du lundi matin 17 MAI.

LUNDI 17 MAI: PREMIERE OFFENSIVE DE LA REPRISE

Aucune honte à présenter ce "Bilan de 29 heures de discussion" (on ne peut qu'être frappé par l'impossible réformisme tant du côté patronal que syndical pour sortir de ce merdier). CGT et CFDT reproduisent les propositions patronales (voir plus loin une comparaison de toutes les revendications syndicales et propositions patronales).

CGT et CFDT poussent à l'acceptation.

" .. alors que l'Etat-patron avait concerté un véritable complot contre la nationalisation, les libertés, les revendications, et refusait obstinément de discuter, il a été amené à discuter et à concéder en 48 heures des avantages appréciables qui intéressent d'une manière ou d'une autre tout le personnel.

" L'attitude responsable, la juste tactique pour mener la lutte préconisée par la CGT, ont permis d'obtenir ce résultat qui est d'autant plus important qu'au départ, Pouvoir et Direction visaient à affaiblir le mouvement pour mieux s'en prendre aux avantages acquis depuis des années par le personnel de la Régie. " (tract CGT-c'est nous qui soulignons)

En réalité, en dehors de la garantie de salaire en cas de mutation (et ça jouera pour pas mal car beaucoup ont plus de 5 ans d'ancienneté à BILLANCOURT) l'accord n'apporte pratiquement rien.

Meeting de l'après-midi, le résultat du MAIS est connu: les O.S. ont refusé l'accord patronal; de peu, mais c'est refusé. La CGT développe la dernière phrase de son tract:

" Pour aujourd'hui, il n'y a rien de changé. Les dispositions de ces deux jours restent en place".

La dénégation verbale CGT et CFDT (la CFDT s'aligne toujours sur la CGT en jouant dans ses phrases la carte gauchiste) tranche avec leur action réelle plus que temporisatrice. C'est le délégué FO, COLETTE, qui dit les choses comme il les pratique: il ne faut pas espérer grand'chose et négocier pour sortir du merdier. C'est aussi ce que pensent les autres, mais ça ne se dit pas aux ouvriers. Un groupe dans le meeting est venu avec des pancartes et gueule qu'il faut foutre les mensuels à la porte de l'usine; c'est le regroupement des groupuscules. Mais cela ne secoue que SYLVAIE, le bonze CGT qui gueule encore plus fort dans ses hauts parleurs son refrain habituel contre les gauchistes.

Le meeting fini, tout le monde repart chez soi, se reposer au bresser au noir pour se faire un peu de fric en attendant.

On ne comprend pas l'attitude de la Régie. Il aurait suffi de payer la prime trimestrielle de juillet (prime antigrève de 250 Frs qui saute si l'on a fait plus de tant d'heures de

grève dans le trimestre, que les syndicats ont accepté en son temps dans les accords RENAULT, et qu'ils respectaient en ne déclenchant pas de mouvements assez longs pour faire sauter la prime) et la grève était finie au MANS. La CGT et la CFDT, avec ce viatique, auraient fait le nécessaire pour faire reprendre.

En réalité, la détermination des 82 OS du MANS, et celle d'un noyau d'au moins 2000 autres de l'usine du MANS pour des revendications bien précises (un changement de catégorie entraînant une augmentation de salaires) bloque toute la machinerie destinée à encadrer les ouvriers. Si des grèves limitées à un atelier se répètent, tout le système des salaires est foutu, si l'on cède sur la prime antigrève, tout le système des accords d'entreprise saute aussi. C'est toute la "politique contractuelle" voulue par la direction et les syndicats depuis des années qui se trouve mise en cause. Cela explique, plus que tout autre chose, que la direction ne veuille pas céder et que les syndicats temporisent laissant les ouvriers se débrouiller tout seuls. Ceux du MANS savent où ils vont, ailleurs, ça merdoie. Mais il est bien évident que cette situation se reproduira dans d'autres ateliers, même si ça reprend au MANS et à BILLANCOURT, même si la prime n'est pas payée au MANS. Les ouvriers auront appris par leur expérience qu'on peut lutter efficacement pour aménager le quotidien, tout seuls, sans passer par les appareils et qu'on peut le faire finalement, sans beaucoup de risques. C'est bien ce que craignent le plus la direction et les syndicats, et c'est ce qui échappe aux groupuscules préoccupés de trouver une signification politique totale à cette lutte.

Le MARDI 18 MAI AU MEETING HABITUEL DE BILLANCOURT

Les syndicats présentent une autre proposition. Il y a quand même quelque chose qui est dur à avaler pour la plupart des ouvriers :

- ce sont les ateliers mis en chômage technique qui sont déclarés grévistes .

- par contre, les ateliers qui n'ont pas été mis en chômage technique ne sont pas grévistes et un certain nombre travaillent.

Dans les ateliers, les ateliers tournent souvent autour de cette situation paradoxale, d'autant plus que ceux, qui, réellement grévistes viennent faire un tour dans l'usine, sont à même de constater qu'un nombre non négligeable d'ouvriers travaillent dans les ateliers non lock outés .

La CFDT, malgré sa démagogie, s'aligne sur la CGT et se paie en plus l'hypocrisie de faire appel dans un tract à la "conscience des non grévistes" en leur proposant de rester chez eux au lieu de venir à l'usine .

Il faut croire que la pression de la base, à la suite du refus du Mans, commence à devenir plus forte et qu'elle risque de déboucher sur une action autonome sous la forme de comités de base, pour que les syndicats (tous les trois) se décident, après 15 jours de pagaille invraisemblable et soigneusement entretenue à organiser parmi les ouvriers non lock outés une consultation sur les trois points suivants :

1 Les travailleurs des départements lock outés considèrent qu'il n'est point possible de travailler dans une entreprise fermée aux 4/5 "Nous proposons de ne pas travailler compte tenu de cet état de fait" /

2 La décision de la majorité sera respectée si cette majorité décide de ne pas reprendre le travail : "Les ateliers seront fermés" /

3 si les ateliers doivent être fermés, les agents de maîtrise ne doivent pas être présents, il leur sera signifié de ne pas être dans les ateliers.

Comme d'habitude, s'est parfaitement incompréhensible et pas une fois, il n'est employé le mot de grève. Et comme pour les précédentes consultations, le vote est organisé d'une manière désordonnée. Seuls les ouvriers présents dans l'usine le 19 mai y participent; certains croyant qu'il ne s'agit que de leur propre atelier. Le vote a lieu non par atelier, mais dans un local annexe globalement et sans aucun contrôle, de sorte que le même peut voter plusieurs fois à des moments différents. Le résultat, on ne le connaîtra pas; le but de l'opération, comme des autres est de récupérer un mouvement qui paraît se dessiner et de le noyer dans les marais de l'incertitude et de l'attente.

LE RESULTAT DE 26 JOURS DE GREVE

PROPOSITIONS SYNDICALES
(du 10 au 16 mai)

PROPOSITIONS DIRECTION
(du 16 mai)

ACCORD SYNDICATS DIRECTION
(du 22 mai)

COEFFICIENTS

échelle I25 à I60 décalée
de I45 à I65 avec incidence
sur les salaires (de 30 AF
pour I45 à 10 AF pour I65)

décalage accordé de I37
sans incidence sur les
salaires ,seulement sur
les primes

les syndicats signent les
propositions du 16 mai
c'est l'échec de la reven-
dication des OS (gain réel
7.000 AF PAR AN)

CHANGEMENT DE POSTE AVEC DECLASSMENT SUR INITIATIVE DE LA REGIE

points à l'ancienneté pour
monter dans la grille

après 5 ans ,passage de la
classe 4 à 5 et 5 à 6

accordé après 3 ans

pas de diminution en cas de
mutation après 5 ans

au delà de 10 ans

au delà de 5 ans

pression abatement de zone
(2 %)

rien

rien

HEURES DE GREVE ET DE CHOMAGE TECHNIQUE

paiement intégral

Avance de 30 % des salaires
sauf au Mans
fonds de chômage sauf au Mans

30% des salaires perdus
avancés sauf au Mans
même chose

Le Mans : avance de 50000 AF
récupérable en totalité en
sept ,oct ,nov .

avance de 50.000 AF dont
25.000 récupérable
en trois mois

PRIME TRIMESTRIELLE DE JUILLET (prime antigreève)

pas d'abatement

pas d'abatement
sauf au Mans

pas d'abatement
sauf au Mans
Au Mans remplacé par prime
spéciale de 20.000 AF (c'est
à dire pénalisation)

40 HEURES ET RETRAITE A 60 ANS

ouverture de discussions

refus

refus

(l'accord du 22 mai compte d'autres points secondaires dont certains comme le
paiement du jour de vote sont destinés à faire pression sur les ouvriers)

La suite et la fin ,chacun la connaît : à Billancourt le scénario du lundi 24 mai sera
exactement semblable à celui de la semaine d'avant .Avec la différence que cette fois
syndicats et patrons ont raison de la lassitude des ouvriers : le travail reprend.

.....

CE TEXTE A ETE REDIGE RAPIDEMENT (AVEC DES LACUNES ET DES ERREURS) D'APRES LE
TEMOIGNAGE D'UN OS DE BILLANCOURT . D'AUTRES Y AJOUTERONT CE QU'ILS ONT VECU DE CETTE
"GREVE " EN ACCORD OU EN DESACCORD AVEC CE QUI VIENT D'ETRE ECRIT .

CE N'EST QU'UN DEBUT DE DISCUSSION EN VUE D'UN TEXTE COLLECTIF PLUS COMPLET A
L'ELABORATION DUQUEL NOUS CONVIONS TOUS LES CAMARADES D'ICO , de RENAULT OU D'AILLEURS.